

cruint de voir le diocèse de Cologne tomber, faute d'administrateur, dans un état de complète anarchie, qui aurait eu les suites les plus graves pour toutes les provinces rhénanes. En conséquence, il s'est arrêté à un terme moyen, et il a notifié à M. Iven qu'il ne s'opposait pas à ce que ce chanoine administrât ce diocèse.

ALGERIE.—La *Gazette de Québec*, sous cette rubrique, dit :

L'*Univers* publie une lettre qui lui a été adressée par M. l'évêque d'Alger, en date du 28 juin. Le prélat annonce le retour de l'abbé Suchet, parti depuis vingt jours pour accompagner une dernière colonne de prisonniers arabes, et porter à l'émir les présents d'usage, s'il pouvait le rencontrer.

Le prélat raconte l'entrevue de l'abbé Suchet et de l'émir, entre Mascara et Tlemceen.

“ L'émir, dit l'évêque d'Alger, a reçu avec émotion le premier prêtre chrétien qu'il eût encore vu. Leur entretien, que la brusque arrivée du général Bugzaid a malheureusement interrompu, était singulièrement intéressant. “ Déjà ils parlaient de Dieu, de son fils, de son église...et cependant ils ne se sont séparés qu'après vingt heures de voyage et les signes les plus expressifs. ”

M. l'évêque termine en citant la lettre suivante qui lui a été adressée par Abd-el-Kader :

“ De la part de notre maître et seigneur, l'émir des croyants, le sultan Scïd Hadji, Abd-el-Kader, que Dieu le protège ! au sublime et très-illustre parmi les plus pieux des chrétiens, Antoine, que le Très-Haut guide toujours dans la voie du salut et de ses bienfaits !

“ Salut à vous !

“ Votre khalifat (vicaire), ainsi que votre interprète, sont arrivés auprès de nous, et, en votre considération, nous les avons accueillis selon qu'il convenait. Ils nous ont apporté les présents que vous nous avez adressés, nous les avons acceptés parce qu'ils nous étaient offerts par vous ; il n'en eût pas été ainsi, s'ils eussent été envoyés de la part de tout autre. Mais vous, vous nous avez appréciés ; vous avez été à même de bien nous connaître, et vous nous aimez... Nous demandons instamment à Dieu qu'il vous inspire toujours les idées du bien, qu'il vous guide toujours dans la voie du salut.

“ Vous nous avez demandé s'il nous serait agréable que vous envoyiez un de vos prêtres auprès des prisonniers français dans le cas où le nombre en viendrait encore à s'accroître à l'avenir. Nous acceptons volontiers cette